

# Les élèves ingénieurs de l'ITII-ISIIV créent une moto inspirée d'un manga

jeudi 05.06.2008, 04:54 - La Voix du Nord



## | GÉOTROUVETOUT |

Depuis le début de l'année scolaire, onze élèves ingénieurs de l'ITII-ISIIV se sont lancé, avec leur enseignant en génie mécanique, Vincent Bonin, dans le défi de créer une moto toute droite sortie d'un célèbre manga. Au-delà de la reconstitution, leur objectif est aussi de faire homologuer cette moto sur les routes européennes.

*« Ce projet est né en avril 2006, et a réellement commencé en septembre 2007. Au début la DRIRE m'a dit : « Mais vous êtes fou ! ». Mais on est une école d'ingénieurs ou on ne l'est pas ! On a choisi aussi de réaliser une moto car du côté des voitures c'est complètement bouché pour l'homologation »,* avoue Vincent Bonin. Dès l'annonce du projet, l'engouement des élèves de première année de prépa intégrée a été immédiat. Un petit groupe de onze élèves prêts à s'investir au maximum chaque jeudi s'est alors constitué. Trois filles en font partie : Anaïs, Lucie et Maïté. Une aubaine pour Vincent Bonin qui cherchait différents profils. Leur passion pour la mécanique est palpable. *« Je suis passionnée de motos et le projet était présenté aux portes ouvertes. Je suis venue à l'ISIIV pour y travailler »,* commente Lucie. Anaïs n'a pas attendu pour mettre les mains dans le cambouis et porter le bleu de travail : *« C'est l'attrait de la mécanique »*. Quant à Maïté, elle planche sur les normes dans le but de l'homologation, ce qui n'est pas une mince affaire *« Il y a des tas de normes à respecter pour la construction : le code de la route, la hauteur des feux »*. Et il va sans dire que les garçons sont dans leur élément. *« C'est intéressant de voir l'évolution de la moto, de savoir qu'elle ne ressemblera à aucun autre véhicule actuellement en circulation »,* s'enthousiasme Germain.

## Un projet soutenu par la gendarmerie

Les premiers à croire en ce projet et à le sponsoriser ont été les gendarmes de Valenciennes. « Ils nous ont ouvert les portes du SGAP de la police à Lille et nous avons gracieusement récupéré deux motos accidentées. Elles ont été entièrement désossées pour être remontées en une seule.

On ne fait pas du bricolage », continue le professeur. Le colonel Sorba est même venu confirmer son appui au projet. Bien sûr il faudra encore de longs mois avant que la moto soit tout d'abord à l'état de prototype. Les étudiants ne seront alors plus en première année et devront passer le flambeau à leurs successeurs. Avec un

léger pincement au coeur. « *C'est vrai qu'on aimerait bien continuer vu que l'on a commencé la partie réelle. Il faut qu'il y ait une continuité, que d'autres personnes prennent le relais. Plus on est, mieux c'est. Et rien ne nous empêche de venir y retravailler l'année prochaine* », lance Aymeric. « *C'est un travail de méthodologie et de transmission* », renchérit Vincent Bonin. Le professeur compte bien arriver à une homologation de type mine, c'est-à-dire pouvant construire l'engin en série, d'ici à quatre ans. Mais avant, il faudra encore travailler dur, trouver de nouveaux sponsors. Et qui sait peut-être qu'un jour cette fameuse moto déboulera au détour d'une rue sous des regards ébahis. Ce jour-là les onze étudiants pourront dire : « *On l'a créée !* » •

OLIVIA NAVEL